Mixité sociale : le refus par la fuite

06/12/2008 à 22h30



Bertrand Kern, maire socialiste de Pantin, dresse un rapide état des lieux des rapports de classe en banlieue parisienne. Selon lui, la *"mixité sociale"* est un défi à relever : il faut "stopper la fuite des classes moyennes". Il oublie très innocemment de poser la seule question qui vaille : **pourquoi les classes moyennes fuient-elles ?**

[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=bYcmdJW2x2c[/youtube]
[Intervenant : D. Kern, maire socialiste de Pantin. Extrait de "Toutes les France" du 15 octobre 2008 – (lien vidéo)]

L'économiste Eric Maurin a montré que toutes les couches de la population s'évertuent à trouver un "entre soi" protecteur. Le renforcement des ghettos s'explique d'abord par **le comportement de fuite des classes moyennes et supérieures qui, par leurs choix résidentiels et scolaires ne veulent pas de la mixité sociale.**

«Ce ne sont pas seulement des ouvriers qui fuient des chômeurs immigrés, mais aussi les salariés les plus aisés qui fuient les classes moyennes supérieures, les classes moyennes supérieures qui esquivent les professions intermédiaires, les professions intermédiaires qui refusent de se mélanger avec les employés, etc.», écrit le chercheur dans *Le Ghetto*

français (Seuil, 2004). (source)

En conséquence, l'apparent succès de la propagande étatico-médiatique en faveur de la mixité sociale et de la France multiraciale est un **leurre**. Si, par peur de la réprobation – et en raison de l'incessant chantage antiraciste (financé par vos impôts) – peu de gens se risquent à exprimer ouvertement leur désaccord, c'est bien un **refus concret** des populations de souche auquel on assiste.

Voir aussi **cette vidéo**.